

## 4<sup>ème</sup> rencontre : Cheminer avec Marie avec St Bernard et Marcel Van

### Déroulement type du temps d'enseignement et de partage

1. Prendre un chant (par exemple à l'Esprit Saint) ou un temps de silence pour se recueillir
2. Une personne lit les quelques lignes de présentation du saint du thème, puis une autre personne lit le texte de ce saint sur le thème de la séance.
3. On fait la même chose pour le deuxième.
4. On fait ensuite un tour ou chacun peut partager librement à partir des "questions pour un partage".

*On ne se coupe pas et on n'intervient pas pendant le tour de partage. Si l'on veut discuter ou dialoguer, on pourra le faire une fois le tour terminé.*

*Lorsque c'est possible, l'idéal est d'avoir déjà médité le texte et le commentaire de son côté avant la rencontre.*

*Moine à Cîteaux à l'âge de 22 ans, père abbé à 25, **Bernard de Clairvaux** fonde cinq abbayes avant d'avoir atteint sa trentième année. Réformateur des cisterciens, conseiller des rois et des papes, le saint, né en 1090 dans la décennie qui voit la première croisade, est également connu pour ses prédications lors de la deuxième croisade. Le rayonnement de ce docteur de l'Eglise est tel qu'on rédige sa biographie de son*

*vivant. Certains le surnomment "le dernier des Pères de l'Eglise".*

### De St Bernard : Deuxième homélie, Louanges à Marie.

Lorsque vous assaillent les vents des tentations, lorsque vous voyez paraître les écueils du malheur, regardez l'étoile, invoquez Marie.

Si vous êtes ballottés sur les vagues de l'orgueil, de l'ambition, de la calomnie, de la jalousie, regardez l'étoile, invoquez Marie. Si la colère, l'avarice, les séductions charnelles viennent secouer la légère embarcation de votre âme, levez les yeux vers Marie...

Dans le péril, l'angoisse, le doute, pensez à Marie, invoquez Marie.

Que son nom ne quitte ni vos lèvres ni vos cœurs !

Et pour obtenir son intercession, ne vous détournerez pas de son exemple.

En la suivant, vous ne vous égarerez pas.

En la suppliant, vous ne connaîtrez pas le désespoir.

En pensant à elle, vous éviterez toute erreur.

Si elle vous soutient, vous ne sombrerez pas ; si elle vous protège, vous n'aurez rien à craindre ; sous sa conduite vous ignorerez la fatigue ; grâce à sa faveur, vous atteindrez le but.

*Marcel Van ou Marcel Nguyễn Tân Văn, né le 15 mars 1928 à Ngăm Giáo, Bắc Ninh (Viêt Nam), et décédé le 10 juillet 1959 à Yên Bình, était un religieux rédemptoriste vietnamien. Durant sa vie, il a eu des dialogues avec sainte Thérèse de Lisieux, Jésus et la Vierge Marie. Il décède dans un camp de travaux forcé au Viêt Nam Nord. Il fut nommé « apôtre de l'amour », suivant l'enseignement de la « petite voie » donnée par Thérèse de Lisieux. Sa cause de béatification, ouverte en 1997 par le Cardinal Nguyen Van Thuan, est actuellement en cours. Cet épisode intervient en 1943 alors que Marcel Van a 15 ans et qu'il vient d'être chassé du petit séminaire de manière très injuste.*

### **De Marcel Van**

Je me rendis d'abord à l'église, et je chantai discrètement le cantique: " L'ombre s'étend sur la terre", pour me décharger de toutes mes tristesses dans le cœur de ma Mère Marie. Je me sentis réconforté, dès que je commençai à lui parler doucement en ces termes.

-O Mère chérie, j'ai pu passer à travers une bataille terrible; j'ai fait un premier pas difficile sur la route où Jésus m'appelle. Mais ô Mère, j'ai senti ce soir combien mon âme était faible et presque à bout de force. En face du long chemin qui me reste à parcourir, je suis extrêmement triste, n'éprouvant que crainte et dégoût. J'ignore si j'aurai le

courage d'aller jusqu'au bout, ou si j'arriverai à remporter encore au moins une victoire?... O Mère, [702] comme je souffre dans mon cœur!... Cependant, ô Mère chérie, je m'abandonne entièrement à vous. Avec vous, j'ose affirmer que j'irai jusqu'au bout, et je suis bien décidé de remporter la victoire... Aujourd'hui, sous les tristes rayons du crépuscule, les yeux remplis de larmes, je ne sais quoi dire pour vous remercier de votre sollicitude à veiller sur moi. Tout petit et malingre que je suis, je n'ai que mes blessures et mes larmes à vous offrir comme témoignage d'amour et de reconnaissance, en retour de la protection que vous m'avez accordée dans ce combat redoutable. O Marie ! Ma Mère, recevez mon cœur, et désormais je vous prie de ne jamais vous éloigner de moi, car dans votre regard se trouve la force qui me mènera à la victoire. Vous êtes encore, ô Mère, mon rempart de protection, le remède à mes blessures, et l'infirmière aux mains toujours empressées à panser les plaies du cœur et à essuyer les larmes. O Marie, je ne puis que garder mon regard toujours fixé sur vous et me confier à votre protection

### **Questions pour un partage :**

1. Qu'est-ce qui me touche le plus dans ces textes ?
2. Qu'est-ce ça peut changer aujourd'hui dans ma relation à Marie et dans ma vie ?